

Pamphlet rédigé par Walyd KALEM

Juriste publiciste et étudiant en Master 2 - Biens et contrats publics

Président-Fondateur du Mouvement Citoyen "La Voix des Sartrouillois"

Dominique de Villepin est-il un camarade ?

C'était un secret de Polichinelle, un faux suspense inutile. Mais ça y est : **Dominique de Villepin est officiellement sur la ligne de départ pour 2027**. L'ancien Premier ministre de Jacques Chirac publiait ce mercredi 25 juin *Le Pouvoir de dire non* chez Flammarion. Un livre dont la sortie lui a permis d'annoncer la création d'un « mouvement d'idées, de citoyens, à travers la création d'un parti politique : la France humaniste », dont il sera le « président d'honneur », comme il l'a expliqué dans un entretien accordé au *Parisien* le 23 juin 2025¹.

Extrêmement présent dans les médias depuis les attaques du 7 octobre 2023 et la riposte israélienne **qui a mené au génocide toujours en cours à Gaza**, De Villepin s'est attiré les faveurs d'une partie des électeurs de gauche grâce à ses prises de position humanistes, constantes et claires. Il est notamment l'un des rares hommes de droite à avoir exprimé un « soutien » assumé au Nouveau Front populaire juste avant et après les législatives anticipées de 2024. Le 19 juin 2024, sur LCI, à quelques jours du scrutin, il considère que la priorité doit être donnée à la lutte contre le RN et appelle à voter pour le NFP en cas de duel face au RN². Et le 15 septembre 2024, invité de la Fête de l'Huma, il déclare :

« Il y avait une force arrivée en tête, il fallait lui donner sa chance ! »³

Dans un contexte de guerre ouverte entre Israël, l'Iran et récemment les États-Unis, De Villepin profite aussi de **l'aura intacte de celui qui, en 2003, avait dit non à l'invasion de l'Irak**, alors ministre des Affaires étrangères. Ce jour-là, à la tribune de l'ONU, il prononce ces mots qui raisonnent aujourd'hui :

*« La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix. Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. »*⁴

1

<https://www.leparisien.fr/politique/dominique-de-villepin-jai-decide-de-creer-un-parti-la-france-humaniste-23-06-2025-DSFLL4S3WRCFNI4WMIUMT22FYQ.php>

2 <https://youtu.be/ulAHMnHWUPE?si=dzo5IJK48oSk5Yn2>

3

<https://www.humanite.fr/monde/dominique-de-villepin/en-replay-le-grand-entretien-avec-dominique-de-villepin-a-la-fete-de-lhumanite>

4 <https://youtube.com/shorts/QMjn3qJwrgl?si=VkJFajSVnrIUB0oL->

Mardi 24 juin, sur France Inter⁵, **il se positionne clairement pour l'abrogation de la réforme des retraites de 2023** portée par Elisabeth Borne, affirmant vouloir « sortir de ce traumatisme » et se concentrer sur « un certain nombre d'annuités ». Il propose **la réforme à points**, soutenue à l'époque par la CFDT.

Mais De Villepin ne s'arrête pas là : il entend faire du climat une priorité, et **n'épargne pas son ancienne famille politique**, qu'il accuse de « dérive identitaire » :

« Ce mouvement Les Républicains avec Retailleau, il est entraîné dans une dérive identitaire, il entraîne notre pays dans une course-poursuite avec le RN, en essayant de cocher un certain nombre de cases qui n'ont aucun effet sur le plan national (...) mais qui ouvrent un certain nombre d'incendies. »

Ces prises de position ont rapidement fait de lui « **l'amour inavouable** » **d'une partie de la gauche**, mais aussi **un traître pour la droite**, ou encore **un « islamo-gaulliste »** pour *Le Figaro*⁶.

À une heure où le NFP a déjà coulé, où Mélenchon fait cavalier seul et ne négocie plus que par la menace et le rapport de force, où le reste de la gauche défend une primaire pour désigner un candidat unique, de Ruffin à Glucksmann (qui, en plus de ne pas être de gauche, a d'ailleurs refusé l'idée de participer à cette primaire⁷), Dominique de Villepin pourrait-il profiter de ce chaos pour rafler la mise ?

Nous ne sommes pas devins, mais nous pouvons déjà nous étonner de cette possibilité...

De Villepin ? De gauche ? L'homme qui assume largement l'action gouvernementale menée entre 2005 et 2007 quand il résidait à Matignon ?

« Je n'ai aucune honte », assumait-il devant la rédaction de *Marianne* en mars 2025⁸. Il assume donc aussi ses multiples tentatives de réformer le Code du travail : le contrat nouvelles embauches (CNE), qui instituait une période d'essai de deux ans pour les salariés de TPE et de PME, mais aussi le contrat première embauche (CPE), qui reprenait le même principe pour tous les moins de 26 ans, avec comme effet de faciliter les licenciements sans motif et qui avait fait se déplacer les foules dans la rue contestant cette réforme.

⁵ https://youtu.be/iW5CJaKMfFQ?si=JV_R-6h8BiqNqTpf

⁶

<https://www.lefigaro.fr/vox/politique/alexandre-devecchio-dominique-de-villepin-l-islamo-gaulliste-2025-0320>

⁷

https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/05/23/raphael-glucksmann-sur-l-election-presidentielle-d-e-2027-je-ne-participerai-pas-a-une-primaire_6608026_823448.html

⁸ <https://www.marianne.net/magazine/dominique-de-villepin-en-route-vers-l-elysee>

Même chose concernant son bilan fiscal, dans lequel on trouve la mise en place d'un bouclier qui permettait alors aux plus riches d'éviter que le cumul impôt sur le revenu et impôt sur la fortune (ISF) ne dépasse 60 % de leurs revenus annuels. Restaurer L'ISF d'ailleurs ? Pas question ! « Ce serait absurde de revenir aux méthodes d'antan », précisait-il sur le plateau de *Quotidien*, le 12 mars 2025⁹.

Dominique de Villepin assume-t-il également la privatisation des autoroutes en 2006, lui qui, en tant que chef du gouvernement, a signé des contrats massivement déséquilibrés au détriment de l'État, bradant un bien public essentiel au profit d'intérêts privés ? Assume-t-il aussi l'état d'urgence décrété en 2005, au lendemain de la mort tragique de Zyed Benna et Bouna Traoré, dont il a sali la mémoire en laissant entendre, dès le 28 octobre 2005, que ces adolescents fuyant la police auraient été des "voleurs" ?

Sur la réforme des retraites de 2023, d'ailleurs, qu'il veut abroger, son objectif n'est pas de revenir à 62 ans mais plutôt de revenir à la réforme de 2019 portée à l'époque par un certain Edouard Philippe, qui introduisait le système à points (qui avait lui aussi rencontré une grande contestation, des manifestations et des mois de grève). Il affirme aussi vouloir intégrer « une dose » de capitalisation.

De Villepin n'est donc ni un allié des classes populaires et moyennes, ni un allié des travailleurs, et ses éléments de langage sont bien sûr là pour draguer un électorat meurtri par la réforme (anti-démocratique) des retraites de 2023. Dominique de Villepin n'est donc pas non plus un dangereux gauchiste, comme pourrait le sous-entendre toute une partie de la classe médiatico-politique de droite (identitaire) et d'extrême droite. Il est simplement un homme de droite, gaulliste, diplomate et défenseur du droit international, qui tient un discours de bon sens (et qui fait du bien) sur des sujets comme la Palestine, les relations internationales et le respect des institutions de la République.

De Villepin a tout simplement conservé le même discours que la droite chiraquienne, à une heure où la droite et l'extrême droite jouent à qui sera le plus raciste (en organisant des rafles d'étrangers dans les gares par exemple). De Villepin est un homme politique des années 2000 qui s'est réveillé dans les années 2020 au milieu d'une famille politique qui est « plutôt Hitler que Front populaire », et qui considère que LFI est plus un danger pour la République que le Rassemblement National fondé par des Waffen SS et peuplé jusqu'à aujourd'hui de néonazis, racistes, antisémites, islamophobes, homophobes, etc.

Ce n'est pas De Villepin qui s'est « gauchisé », c'est la droite française qui s'est « extrême-droitisée ».

Alors, le peuple de gauche et les travailleurs doivent être attentifs et ne pas tomber dans le piège tendu par Dominique de Villepin. Mais encore faut-il que la gauche ait un candidat présidentiable à proposer... L'extrême droite est aux portes du pouvoir, et les législatives anticipées étaient un avertissement et non une victoire...